





Mireille COURTINE

À fleur d'auteur...  
de l'écriture à la signature

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-0205-8

© Mireille Courtine

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## **SOMMAIRE**

LA NAISSANCE D'UN LIVRE... EST-CE UN HASARD ?

PREMIERE DEDICACE CHEZ MON LIBRAIRE

CHANGEMENT DE CAP...

DEPART POUR UNE NOUVELLE DEDICACE

MON PREMIER SALON DU LIVRE... !

NOUVELLE TENTATIVE DE DEDICACE

A LA MAISON DE LA PRESSE... !

**SAMEDI 20 JUIN 2009**

EN ATTENDANT SAMEDI PROCHAIN...

JOUR « J »

DE LA DEDICACE TANT ATTENDUE... !

LA FETE DE LA COURGE

JOUR « J »... !

LE RETOUR

UN NOUVEAU SALON...

QUAND L'AUTOMNE S'INSTALLE...

UN CERTAIN SAMEDI MATIN DE DECEMBRE...

HIVER QUAND TU NOUS TIENS... !

LE BILAN



## **LA NAISSANCE D'UN LIVRE...**

### **EST-CE UN HASARD ?**

Dans votre tiroir, papiers, écrits, photos, lettres ou bijoux, délaissés ou abîmés, ont été déposés au hasard ; parce que l'on ne savait pas où les ranger, ou bien, parce que l'on ne voulait rien perdre de vue, et tout cela a été accumulé au fil des ans et au fil des déménagements...

Puis, ce jour fait le creux de votre emploi du temps, vous regardez ce tiroir, et décidez de l'ouvrir... Alors jaillissent des souvenirs parmi tant de pièces !

Parmi ces souvenirs, certains, complètement oubliés depuis des années renaissent, d'autres occultés parce qu'ils rappellent des moments plutôt douloureux et que vous avez eu la volonté de les oublier.

En retrouvant l'un de ces papiers parmi tant d'autres, il m'est revenu le souvenir des lignes d'écriture que je faisais, soit comme tout le monde ou soit en plus, parce que j'étais gauchère et que je devais écrire comme tout le monde de la main droite, et ce, aussi bien que les autres. Je me souviens que j'aimais bien écrire sur une page vierge de toute inscription, alors je m'appliquais au maximum, et dès que la

page se remplissait plus ou moins en « beauté », je relâchais l'effort ; cela devenait moins motivant.

Vint mon entrée en sixième. Pendant une ou deux années, nous avions à rédiger des rédactions à un rythme régulier, soit tous les quinze jours, je crois. C'était à mon avis un excellent entraînement. J'aimais bien cet exercice. D'abord, j'avais des choses à dire, ce qui offrait un excellent alibi à ma première motivation. Au fur et à mesure de mon évolution dans les classes supérieures, je ne rechignais pas à rédiger les dissertations et je devenais sensible et intéressée par l'analyse des pourquoi et des comment. Les prémices de la psychologie en quelque sorte. À l'époque, je crois, en effet, que j'étais douée pour les analyses des comportements et des réactions des personnes.

Du fait de ma situation en internat pendant plusieurs années, et souvent en colonie pendant les grandes vacances, j'ai été amenée à écrire. J'avais donc l'occasion d'écrire assez souvent et je crois que je soignais la rédaction de mes charabias. Lorsque mes amies, témoins de mes écrits de l'époque, ont découvert cet ouvrage entièrement écrit de ma main, certaines se sont exclamées : « Ca ne m'étonne pas de toi, tu avais déjà un penchant pour l'écriture ! »

Ma mère aimait les livres, feuilletait les dictionnaires fréquemment et savait, quand il le fallait, rédiger de belles



lettres, surtout dans une belle écriture penchée, absolument sans comparaison avec la mienne ! Mon écriture à moi... Est plutôt proche de celle de la patte de mouche ! C'est bien ce qui fait ma désolation parfois, car on a énormément de mal à me lire, et j'ai moi-même des difficultés à me relire aussi ! Et, comme on ne peut pas se refaire... Il faut faire avec ! Par ailleurs, j'écrivais peut-être mal, mais question de vitesse, j'étais imbattable !

Puis, ma vie s'est écoulée comme le destin l'a voulu. Absorbée comme tout le monde par le travail, les déménagements, la vie de couple, les enfants et les problèmes de la vie, les années ont passé. Les enfants ont grandi, et se sont installés. Entre temps, il fallut aborder des années, pas toujours faciles.

Mais, grâce au temps, (c'est le temps qui fait tout... S'il n'est pas mort... Disais-je dans mon ouvrage précédent) les séquelles des malheurs de la vie se font quelque peu oublier. Après toutes ces années, vient enfin, le moment où l'on peut penser à autre chose, refaire sa vie comme on dit et il est alors possible de repartir.

D'une vie morose, sans intérêt, on entre dans une vie plus gaie, riche et enrichissante à la fois ; la chance sourit à des découvertes multiples, de contrées proches ou lointaines, de coutumes de vie et de gastronomies différentes, favorisant également, la connaissance ou le

côtoiement de nombre de personnes attrayantes. Parfois, la remise en question de sa langue est à l'ordre du jour ; c'est excellent, pour mettre à l'épreuve ses capacités à se faire comprendre, ou à comprendre. Il faut se jeter à l'eau : parler avec les mains si par le langage on n'y parvient pas. Depuis ces voyages à l'étranger, mes conversations avec des personnes étrangères sont devenues plus hardies. En conséquence, j'ai appris énormément. C'est merveilleux. Cela aussi, fait partie de la culture, les amis ! Et c'est magnifique, tout simplement.

Lorsque l'on recommence à sortir, on élargit alors son cercle d'amis.

Puis, au fil du temps, on fait plus ample connaissance et de nouvelles relations s'établissent. C'est alors qu'arrivent des invitations à des anniversaires et autres fêtes, qui sont toujours une bonne raison de nous réunir !

J'ai donc commencé par apprendre des textes que je « déclamais » pendant nos petites réunions.

Petit à petit, si la gaieté renaît, l'humour aussi... et le goût à l'écriture aussi ! D'anniversaires, en petites fêtes diverses, les écrits se font et restent. Rencontres simples ou occasions précises, celles-ci pouvaient m'inspirer, et j'écrivais des textes ciblés, et en tout cas de bonne humeur.

À cette époque, nous participions également à des rassemblements festifs. On nous demandait de venir déguisés pour la première soirée. Je confectionnais donc, nos costumes. Puis, ayant les costumes, je trouvais utile aussi, d'inventer des scénettes, pour tirer partie de mes costumes ; scénettes que je réservais seulement à nos soirées entre amis intimes. Je me suis également livrée à diverses formes d'écritures, selon l'inspiration ; c'est pourquoi, j'ai des notes, ou des débuts de textes, un peu partout

C'est ainsi, qu'un beau jour, pour accompagner quelques accessoires dans une grande et UNIQUE pantoufle, que nous avons présentée à un ami, j'ai du écrire ceci, par exemple :

### LE PARFAIT RETRAITE

*Doit mettre, dès le petit matin,  
Ses deux pieds dans le même patin.  
Doit mettre ses dents aux heures des festins !  
Doit mettre ses lunettes pour lire les potins  
Dans le journal en caractères gras.  
Doit mettre, au soir son préservatif,  
Se coucher avec son viagra  
Pour son petit câlin furtif !!*

Le 19.08.2006

## POUR MES SOIXANTE ANS, J'AI RÊVÉ...

*D'être une bête de somme... Pour économiser  
Une coquette somme... Pour voyager  
Jusque dans la Somme... Pour visiter  
En somme... Je devrai décider  
D'un agréable somme... Pour récupérer  
Qu'on ne me somme... Pas d'arrêter  
Somme toute.... Vive la Liberté !!*

Le 10.04.2008

Puis, de fil en aiguille, je me suis intéressée à écrire des « choses » un peu tarabiscotées, ou en rapport avec le choc des sons. Comme :

Scott c'qui'm choque c'est qu'tu squattes c'coté de c'cottage de standing au store qui s'tire etc. etc. À dire le plus rapidement possible !

Puis, un jour je me suis mise à chercher ce que je pouvais bien faire avec un inventaire d'expressions de manière à garder un petit côté amusant de l'affaire ; j'ai trouvé que le mot « temps » ou le mot « œil » offrait des possibilités, entre autres :

« Savez-vous que l'on peut avoir beaucoup de choses à l'œil... Notamment, qu'il peut être très utile même, d'avoir par exemple, le compas dans l'œil !! Oui, mais un compas dans l'œil... Pourquoi faire ?.... Pour faire des ronds, pardi... !! Réfléchissez... Si on a tout à l'œil... À quoi, cela sert-il d'avoir des ronds ?? »

Mes amis semblaient apprécier ces notes d'humour, assez originales en quelque sorte et qui faisaient diversion finalement, ce qui ne manquait pas de m'inciter à persévérer ! Au fil du temps, tous ces textes ont fini par remplir les pages de mes cahiers ; c'est bien ce qui m'a permis un beau jour de pouvoir donner ce joli titre évocateur : « Faisons l'humour avec les mots ». Je pensais que je tenais là, un titre qui me convenait parfaitement !

Écrire pour ses amis, inventer des scénettes amusantes pour ces rencontres amicales, leur dire le texte qui leur est dédié, les entendre rire, n'est-ce pas déjà un plaisir ? Plaisir supplémentaire, qui fait toucher du doigt l'intérêt, la séduction induite par vos mots, et si devant une assemblée de cinquante ou soixante personnes, on vous surnomme : « la petite fille de Raymond Devos »..... ! Alors là !.... C'est l'apocalypse ! Quel compliment inattendu ! Qui pourrait rester insensible à cela ? Chacun garde en lui un souvenir admiratif de ce magicien des mots !

Souvent on m'a demandé où j'allais chercher cela. Si je devais répondre... Je répondais, que c'était Dame imagination qui faisait des siennes. À vrai dire, parfois, ce sont des flashes qui motivent quelques lignes. Et j'avoue humblement que depuis quelques années, peut-être une dizaine d'années, je passe de bons moments avec mon crayon et mes diverses sources d'inspiration ; parfois je me fais rire. Partout où je vais, j'ai toujours un papier et un crayon sous la main, pour fixer, soit une observation, soit un effet de langage que je viens de découvrir, ou un évènement. Parfois il ne s'agit que d'un mot ou d'une idée qui a étincelé mon inspiration.

La nuit est aussi très favorable pour la trouvaille d'idées, de mots magiques, ou simplement une tournure que j'avais du mal à maîtriser. J'ai parfois l'impression que je n'aurais pu les découvrir en plein jour ! La réflexion nocturne est en effet, claire, limpide, précise. Les idées viennent, bonnes, intéressantes, pratiquement spontanément. Puis, j'essaie de leur donner de l'élégance en les unissant à des mots choisis. Mais, bien souvent point n'est besoin de les triturer, d'emblée, elles me séduisent. Alors, à défaut d'être écrites de suite, le lendemain matin je peux être incapable de les restituer ! Beaucoup de gens qui écrivent racontent leur inspiration nocturne et font la même chose ; toutes ces nuits noires nous éclairent et du coup deviennent blanches pour une partie !! Dans le lit, on tourne, on se retourne, et le

sommeil ne vient pas... Tant que la « trouvaille » n'est pas couchée (sur le papier) !

Lorsque l'on s'intéresse à beaucoup de choses, ou que l'on a une sensibilité particulière pour un événement ou un paysage, de nombreux sujets deviennent prétextes à des écrits dans lesquels peut transpirer sa façon très personnelle de les interpréter. J'ai très souvent un regard amusé sur ce qu'il se passe. Ainsi, des notes j'en ai partout. De temps en temps je procède à leur classement, j'insère celles que je peux là où elles doivent aller. Un beau jour, aiguillée par une inspiration concordante, ces notes seront entremêlées dans une nouvelle prose.

Le fait d'écrire vous incite à réfléchir à la vie, à faire des analyses, à comprendre ou à approfondir des choses, à compiler des ouvrages. De cette façon, on apprend beaucoup. Le seul problème, c'est celui de la mémoire ! Ce serait tout à fait extraordinaire de pouvoir emmagasiner et retenir tout, mais hélas, il ne faut pas rêver !!

Il faut noter qu'au fil des années, tous ces textes étaient écrits à la main, au crayon de papier et avec la gomme. J'en avais des pleins cahiers.

Certains de mes amis, se sont mis à me dire : « Pourquoi tu ne fais pas un livre ?.... Pourquoi ne ferais-tu pas un livre... ? » C'était ma fois, un projet auquel je ne pensais